

Changement climatique mondial et éthique

La section scientifique a discuté de plusieurs activités humaines qui accélèrent le changement climatique mondial. Ceux-ci inclus :

- Brûler des combustibles fossiles et émettre un excès de CO₂ dans l'atmosphère.
- Fabrication d'engrais inorganiques, utilisation de machines de grande envergure, agriculture industrielle, transport de denrées alimentaires à l'échelle mondiale – pratiques du système agricole industriel qui augmentent les émissions de gaz à effet de serre.
- Abattre des pistes massives de forêt et de jungle, éliminant ainsi la végétation nécessaire pour absorber le CO₂.



[efn_note] By Dori (Own work), via
Wikimedia Commons Source:
http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/2/2f/Smokestacks_3958.jpg
[/efn_note]

L'éthicien Stephen Gardiner qualifie le changement climatique mondial de « tempête morale parfaite » car il recoupe plusieurs problèmes éthiques très complexes.¹ Premièrement, le changement climatique est un problème mondial dans un monde sans autorité politique internationale pleinement capable de le gérer. L'ONU est une institution très précieuse, mais elle ne possède pas – en soi – suffisamment de pouvoirs pour *appliquer* efficacement sa politique planétaire en matière d'émissions de CO₂ (voir le [résumé de la politique de 2018](#)). Le système politique mondial reste un groupe de 195 États-nations indépendants, chacun motivé de manière rationnelle pour garantir son propre intérêt, et se livrant ainsi souvent à des actions contraires aux meilleurs intérêts du monde dans son ensemble.

Deuxièmement, le changement climatique est un problème intergénérationnel. Parce que les gaz à effet de serre que nous continuons à libérer dans l'atmosphère y resteront très longtemps, les générations

futures subiront les effets les plus importants du changement climatique mondial.

Parce que les politiciens doivent montrer leurs réalisations dans le court laps de temps pendant lequel ils sont au pouvoir, la plupart ne veulent pas proposer aujourd'hui des actions climatiques coûteuses qui ne porteront leurs fruits qu'à l'avenir.

Enfin, il existe une différence de pouvoir entre les personnes qui souffrent le plus du changement climatique et les personnes responsables de celui-ci. Dans l'économie mondiale, ces derniers sont financièrement puissants et bénéficient de modes de vie liés aux biens de consommation responsables des émissions de CO₂; les premiers sont financièrement impuissants – et ont des modes de vie qui utilisent relativement peu des biens responsables des émissions de CO₂.

La Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques de 2018 à Katowice, en Pologne, était la 24^e Conférence des Parties (COP24) à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques. La conférence a convenu des règles de mise en œuvre de l'Accord de Paris de 2015. L'un des moments les plus émouvants a été le discours prononcé par une jeune suédoise, Greta Thunberg, 15 ans. [Regardez](#) cette vidéo pour entendre ce point de vue des jeunes sur le changement climatique mondial.

Cette « tempête morale parfaite » nous rappelle les questions fondamentales posées à la fin de l'étude de cas des éleveurs mongols qui a ouvert ce chapitre.

- Le changement climatique mondial a créé de nouveaux problèmes moraux non seulement pour les bergers mongols, mais aussi pour chaque être humain sur Terre. Quels sont ces problèmes moraux ?
- Qui est responsable de ces problèmes ?
- Que moraux les principes, les objectifs, et les vertus doivent guider notre réponse à ces problèmes ?

Les problèmes moraux soulevés par le changement climatique mondial nous rappellent les trois fondements de l'éthique environnementale de Healing Earth :

- Le monde naturel a une valeur intrinsèque.
- Le monde naturel a une valeur instrumentale.
- La valeur de la durabilité équilibre les valeurs intrinsèques et instrumentales de la nature.

Ces trois fondements éthiques donnent naissance aux principes moraux, aux objectifs et aux vertus qui devraient guider notre réponse au changement climatique.

Lorem ipsum dolor sit amet, consectetur adipiscing elit. Ut elit tellus, luctus nec ullamcorper mattis, pulvinar dapibus leo.

Principes moraux



L'élimination de la vie végétale de la Terre augmente la concentration de CO₂ dans l'atmosphère.

Cependant, une distinction morale existe entre les pratiques qui augmentent les concentrations de CO₂ mais qui sont durables (photo du haut) et les pratiques qui ne sont pas durables (photo du bas).^[efn_note] top:

Madereugeneandrew, via

Wikimedia Commons bottom:

Max.kit [CC BY-SA 4.0] Sources:

top:

http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/a/a6/Balsam_Fir_Christmas_Tree_Pruning.jpg bottom:

https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Slash_and_burn_in_DRC.jpg

^[/efn_note]

Les caractéristiques biotiques et abiotiques du monde naturel ont une valeur intrinsèque digne du respect humain. Cela signifie que le climat enveloppant et soutenant notre planète a une valeur. Pour respecter cette valeur, les humains doivent prendre soin du climat de la Terre. Les évêques catholiques romains des États-Unis sont d'accord. Dans leur déclaration sur le changement climatique mondial, les évêques affirment que « l'atmosphère qui soutient la vie sur Terre est un cadeau de Dieu, que nous devons

respecter et protéger. »²

Cela ne signifie pas que chaque action humaine qui crée des gaz à effet de serre est moralement répréhensible. Utiliser des combustibles fossiles, cultiver la terre et abattre des arbres ne sont pas en soi des actions immorales. L'immoralité se produit lorsque l'ampleur de notre utilisation de combustibles fossiles, de l'agriculture industrielle et de la déforestation dépasse la capacité de l'atmosphère terrestre à se restaurer. Comme nous l'avons répété tout au long de *Healing Earth*, les ressources naturelles de notre planète ont une valeur instrumentale pour la vie humaine et non humaine. Cependant, la valeur morale fondamentale de la durabilité doit guider et tempérer notre utilisation instrumentale de ces ressources.



[Calculez](#) votre
empreinte carbone.
[efn_note] (adapted
from) Source:
[http://commons.wiki
media.org/wiki/File:2_
parallel_footprints.JPG](http://commons.wikimedia.org/wiki/File:2_parallel_footprints.JPG)
G [efn_note]

Les actions d'une seule personne ne peuvent pas modifier de façon importante les niveaux planétaires de CO₂ ; mais tous les efforts s'additionnent. En sachant que l'effet cumulatif de l'action humaine réchauffe l'atmosphère de la Terre, chacun de nous a la responsabilité morale de réduire son empreinte carbone en faisant de réels efforts pour réduire l'utilisation de combustibles fossiles, réduire sa consommation de produits inutiles, acheter plus de nourriture de la région. Les agriculteurs biologiques et le recyclage. Comme indiqué dans le Compendium catholique romain de la doctrine sociale de l'Église, « le climat est un bien qui doit être protégé » et, à cette fin, les consommateurs doivent « développer un plus grand sens des responsabilités à l'égard dans leur comportement ».³



En Inde, les bidonvilles de Dhakarta se développent en raison de l'afflux de réfugiés climatiques du [Bangladesh](#) (carte #19).^[efn_note] By Sabbir (Own work) [Public domain], via Wikimedia Commons Source: http://commons.wikimedia.org/wiki/File%3ABangladesh-climate_refugee.jpg ^[/efn_note]

Le changement climatique mondial affecte également nos efforts pour respecter les droits de l'homme. Aujourd'hui, les États-nations du monde entier ne sont pas en mesure d'honorer les droits de leurs citoyens à la sécurité, à la nourriture, à l'eau et aux soins de santé parce que les gouvernements locaux, régionaux et nationaux ne peuvent pas gérer les impacts sociaux des sécheresses provoquées par le changement climatique et de l'élévation du niveau de la mer. Depuis 2008, 24 millions de personnes en moyenne ont été déplacées chaque année par des catastrophes météorologiques catastrophiques.

Le droit international des réfugiés devrait-il inclure le déplacement lié au changement climatique ? Aujourd'hui, le droit international n'aide pas les personnes en quête de sécurité à l'étranger si leurs maisons et leurs moyens de subsistance sont détruits par des phénomènes liés au changement climatique. Faut-il le faire ? Dans l'affirmative, les pays qui émettent le plus de CO₂ devraient-ils être tenus responsables de la réinstallation des réfugiés climatiques ? [Lire une discussion](#) sur ce problème.

Le Environmental Justice Foundation estime que des pays comme Tuvalu, Fidji, les îles Salomon, les îles Marshall et les Maldives sont susceptibles de perdre tout ou partie de leurs terres au cours des 50 prochaines années en raison de l'élévation du niveau de la mer.⁴ Aujourd'hui encore, on estime que le nombre de réfugiés climatiques dans le monde est trois fois supérieur au nombre de personnes chassées de chez elles par la guerre.⁵

En 2014, la Nouvelle-Zélande est devenue le premier pays au monde à accepter les demandes de statut de réfugié de familles citant le changement climatique mondial comme raison pour laquelle elles ne peuvent pas rentrer chez elles.⁶ Aux Nations Unies, la Convention internationale sur les réfugiés ne reconnaît pas encore le changement climatique et l'élévation du niveau de la mer comme conditions légitimes pour demander le statut de réfugié.

L'atmosphère englobe tous les habitats et habitants de la Terre. C'est un bien commun environnemental, une caractéristique de la nature exigée pour que les êtres humains aient «accès à leur propre épanouissement».⁷ Encore une fois, comme les évêques américains l'écrivent dans leur déclaration sur le changement climatique mondial :

Les réponses au changement climatique mondial devraient refléter notre interdépendance et notre responsabilité commune pour l'avenir de notre planète. Les nations individuelles doivent mesurer leurs propres intérêts par rapport au plus grand bien commun et contribuer équitablement aux solutions mondiales.⁸

Le principe éthique du bien commun nous appelle tous à réduire les gaz à effet de serre et à tout mettre en œuvre pour subvenir aux besoins de survie des réfugiés climatiques.

Aucun pays ne possède l'atmosphère ; il fait partie des biens communs planétaires. Cela signifie que le principe éthique de la destination universelle des biens inclut le climat. Ce principe soutient que la disponibilité, ou « destination », des biens nécessaires à la vie est « universelle » ; c'est-à-dire qu'un bien fondamental tel qu'un climat habitable est « détenu » par tout le monde, il ne devrait pas être compromis pour certaines personnes par les actions des autres. Pour affirmer le principe, positivement, nous avons tous l'obligation morale de prendre soin de l'atmosphère pour le bien de tous.

Comme indiqué ci-dessus, les personnes qui souffrent le plus des effets du changement climatique mondial sont les pauvres, dont la majorité n'a rien fait pour le provoquer. Comment est-ce le cas ? L'Institut de Potsdam pour la recherche sur les impacts climatiques cite six raisons.

Les effets du changement climatique, comme la sécheresse, créent des conditions de famine dans de nombreuses régions du monde. En conséquence, la violence éclate parfois sur la distribution de ressources rares. Regardez cette [vidéo](#) montrant ce qui est arrivé aux villageois du nord-est du Kenya à la suite de la sécheresse provoquée par le changement climatique.

- Les pauvres sont plus à risque parce que leur état nutritionnel et sanitaire est bien pire que celui des personnes plus riches.
- les pauvres sont plus susceptibles de vivre là où le climat est déjà extrême (très chaud ou aride, fortes variations saisonnières, événements météorologiques extrêmes).
- les moyens de subsistance des pauvres reposent souvent sur des ressources naturelles sensibles au climat (agriculture, foresterie, pêche).
- Les pauvres ont généralement du mal à accéder aux informations (avertissements de temps violent).
- Les pauvres ont moins d'actifs monétaires et aucune couverture d'assurance contre les difficultés d'adaptation au changement climatique.
- Les pauvres sont souvent exclus des processus politiques de leur gouvernement, ce qui rend plus

difficile pour eux d'accéder au soutien de l'État avant, pendant ou après une catastrophe naturelle provoquée par le changement climatique.⁹

Pour un excellent résumé des principes moraux applicables au changement climatique mondial, [voir cette présentation](#) de l'archevêque sud-africain Desmond Tutu.

D'un autre côté, ceux qui souffrent le moins du changement climatique mondial sont les gens des pays riches et en voie d'industrialisation rapide qui sont les plus responsables de sa création. D'un point de vue éthique, cela impose une responsabilité particulière aux personnes les plus favorisées de protéger les pauvres en atténuant les comportements qui contribuent au changement climatique mondial. Cette action est requise par le principe moral de l'option préférentielle pour les pauvres.

Imaginez que votre petit village de 1 000 habitants soit invité à accepter dans la communauté 50 réfugiés climatiques qui ont dû quitter leur île en raison de l'élévation du niveau de la mer.

- Faites une liste des défis pratiques que cette demande pourrait poser à votre village.
- Faites une liste des principes moraux, des objectifs et des vertus pertinents pour maintenir votre village en tant que communauté sûre et prospère.
- Faites une liste des besoins probables des 50 réfugiés climatiques.
- Faites une liste des principes moraux, des objectifs et des vertus pertinents pour votre décision d'accepter ou de rejeter les réfugiés climatiques dans votre village.
- Prenez une décision et expliquez les raisons pratiques et morales de votre décision.

Objectifs moraux

L'objectif moral central en ce qui concerne le changement climatique mondial est la réduction des émissions de CO₂ dans l'atmosphère. Pour atteindre cet objectif, les peuples et les nations doivent travailler à :

- éliminer l'utilisation de combustibles fossiles
- réduire les émissions de gaz à effet de serre
- réduire la consommation de produits inutiles avec des émissions de CO₂ intégrées
- réduire les activités de déforestation
- réduire les pratiques agricoles industrielles
- réduire les inefficacités énergétiques des vieux bâtiments
- accroître l'utilisation de l'énergie éolienne, solaire ou d'autres sources d'énergie renouvelables
- augmenter les activités de reboisement
- augmenter les pratiques agricoles durables
- augmenter l'efficacité énergétique des nouveaux bâtiments

Depuis 1995, les Nations Unies organisent des conférences annuelles sur le changement climatique. L'organe directeur de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC)

est la Conférence des Parties (COP). Ce groupe évalue les progrès mondiaux dans la lutte contre le changement climatique et négocie des obligations juridiquement contraignantes pour les pays développés de réduire leurs émissions de gaz à effet de serre.

Lors de la COP 21 à Paris, le 12 décembre 2015, la Conférence des Parties est parvenue à un «accord de Paris» historique. Pour la première fois, toutes les nations ont été impliquées dans une cause commune de lutte contre le changement climatique. L'objectif central de l'Accord de Paris est de maintenir l'augmentation de la température moyenne mondiale bien en dessous de 2 °C au-dessus des niveaux préindustriels et de limiter l'augmentation à 1,5 °C.

Dans le cadre de l'Accord de Paris, chaque pays planifie et rend compte régulièrement de la contribution qu'il s'engage à atténuer le réchauffement climatique. En juin 2017, le président américain Donald Trump a annoncé son intention de retirer son pays de l'accord. Aux termes de l'accord, la première date effective de retrait pour les États-Unis est novembre 2020. Dans la pratique, des changements dans la politique américaine qui sont contraires à l'Accord de Paris ont déjà été mis en place. Toutefois, en janvier 2021, le président Biden, nouvellement élu, a officiellement rejoint l'accord de Paris.

Vous avez d'abord entendu parler de la «tragédie des biens communs» dans la section Éthique du chapitre sur les ressources naturelles. Certains éthiciens considèrent le changement climatique mondial comme une «tragédie des biens communs». Ils signifient que même si une atmosphère saine fait partie des « biens communs » souhaités par tout le monde, la plupart des gens ne se sentent pas suffisamment motivés pour changer leur mode de vie personnel et réduire leurs émissions de CO₂. Ainsi, la tragédie du changement climatique.

Pouvez-vous imaginer un moyen de motiver les gens à changer leur mode de vie et à réduire leur consommation de combustibles fossiles et de biens inutiles ? Pouvez-vous penser à des objectifs moraux gérables qui pourraient aider les gens à se sentir motivés pour réduire leurs émissions de CO₂ ?

Vertus morales

La vertu morale la plus nécessaire pour relever le défi du changement climatique mondial est la justice. Nous avons tous besoin d'un plus grand sentiment d'équité ressenti pour être motivés à agir sur l'atmosphère de manière à alléger les souffrances des pauvres et des générations à venir.

Cela inclut le courage de cesser d'externaliser les coûts environnementaux de l'utilisation des combustibles fossiles. Comme le dit Markus Vogt dans Climate Justice, « Nous utilisons l'atmosphère comme une décharge et brûlons, littéralement, l'avenir de nos enfants et petits-enfants. »¹⁰ Nous devons continuer d'étudier les moyens d'inclure les effets environnementaux des émissions de CO₂ dans le prix de fabrication et d'achat des produits utilisant des combustibles fossiles.

Le Dr David Suzuki est un activiste courageux de longue date pour inverser le changement climatique. Regardez [cette brève vidéo](#) pour rencontrer le Dr Suzuki et [cette vidéo plus longue](#) pour entendre son

point de vue sur le changement climatique mondial en détail.



[efn_note]Nadine3103 [CC BY-SA 4.0] Source:
https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Reduce_Reuse_Recycle.jpg [/efn_note]

Selon les évêques des États-Unis, « notre réponse au défi du changement limité doit être enracinée dans la prudence ».¹¹ Cela signifie qu'il est essentiel pour nous de comprendre ce qui se passe dans l'atmosphère lorsque nous consommons des ressources naturelles et produisons des déchets, d'identifier les principes éthiques en jeu et d'adopter des mesures appropriées. Compte tenu des preuves scientifiques solides sur le danger d'émissions excessives de CO₂, la prudence nous oblige à éliminer l'utilisation de combustibles fossiles et à passer à des sources d'énergie renouvelables.

La tempérance est une autre vertu importante pour répondre au changement climatique mondial. La tempérance est la vertu de la modération exprimée par la retenue personnelle. Alors que des sources d'énergie renouvelables sont en développement, les gens doivent être prêts à restreindre leur utilisation de l'électricité en éteignant les appareils électriques lorsqu'ils ne sont pas utilisés et en baissant les thermostats (la combustion de combustibles fossiles pour produire de l'électricité est la plus grande source d'émissions de CO₂). Les gens doivent également réduire leur utilisation des transports (la deuxième source d'émissions de CO₂ est les véhicules routiers, les transports aériens, les transports maritimes et ferroviaires).

Ces actions reflètent également les vertus de la gentillesse et de la générosité envers les autres et de la gratitude pour le don de l'atmosphère terrestre. Comme les évêques catholiques des Philippines le déclarent dans leur Exhortation pastorale sur le changement climatique,

La tâche de lutter contre le réchauffement climatique et le changement climatique est donc urgente. Cela commence par une profonde gratitude pour les dons créés que Dieu nous a donnés et un engagement renouvelé envers la confiance sacrée de prendre soin de ces dons.¹²

En appelant notre souci de l'atmosphère une « confiance sacrée », les évêques nous invitent à considérer la

dimension spirituelle de notre relation avec le monde naturel. C'est cette dimension qui nous fournit la conviction et l'énergie dont nous avons besoin pour vivre les principes éthiques, les objectifs et les vertus nécessaires à la guérison du climat de la Terre. Pour identifier notre propre relation spirituelle avec le climat de la Terre, il est utile d'explorer cette relation chez les personnes ayant des spiritualités enracinées dans les religions du monde.

[Lisez](#) l'exhortation pastorale des évêques catholiques romains des Philippines sur le changement climatique.

Quel genre de vertus morales pensez-vous qu'une personne doit être à la fois un spécialiste de l'environnement et un activiste environnemental ? Connaissez-vous une personne avec ces qualités ? Dans l'affirmative, envisagez d'interviewer cette personne pour découvrir comment elle est entrée dans sa carrière et comment elle en est venue à prendre soin de l'environnement. Pouvez-vous vous voir prendre soin de l'environnement au cours de votre carrière ?